

# VALLÉE DES DEUX CREUSE



## Site inscrit

Canton :  
**Dun-le-Palestel**  
Commune :  
**Fresselines**  
Superficie : **105 ha**  
Date de protection :  
**10/01/1990**



La Petite Creuse et l'ancien moulin de Puy Guillon

## Nature et intérêt du site

La Creuse et la Petite Creuse se rejoignent au pied d'un éperon de confluence où s'est implanté le bourg de Fresselines et juste en amont de la queue du plan d'eau créé par le barrage d'Eguzon, l'un des premiers barrages construits en Europe en service depuis 1926. Ces deux rivières très différentes, glissant au creux de deux vallées tout aussi contrastées, s'inscrivent dans un paysage riche d'ambiances variées.

Le site porte le nom du célèbre peintre impressionniste Claude Monet et rend ainsi hommage à l'artiste qui a peint une vingtaine de représentations de la vallée, durant 3 mois au printemps 1889. Quatre ans plus tard, Armand Guillaumin viendra à son tour peindre ce site pittoresque.

La qualité du paysage rencontré aux abords du confluent en contraste avec la monotonie des plateaux, la traduction artistique qu'en ont fait les peintres, les poètes, sont les raisons majeures qui ont conduit à la mise en place d'une protection au titre des sites.

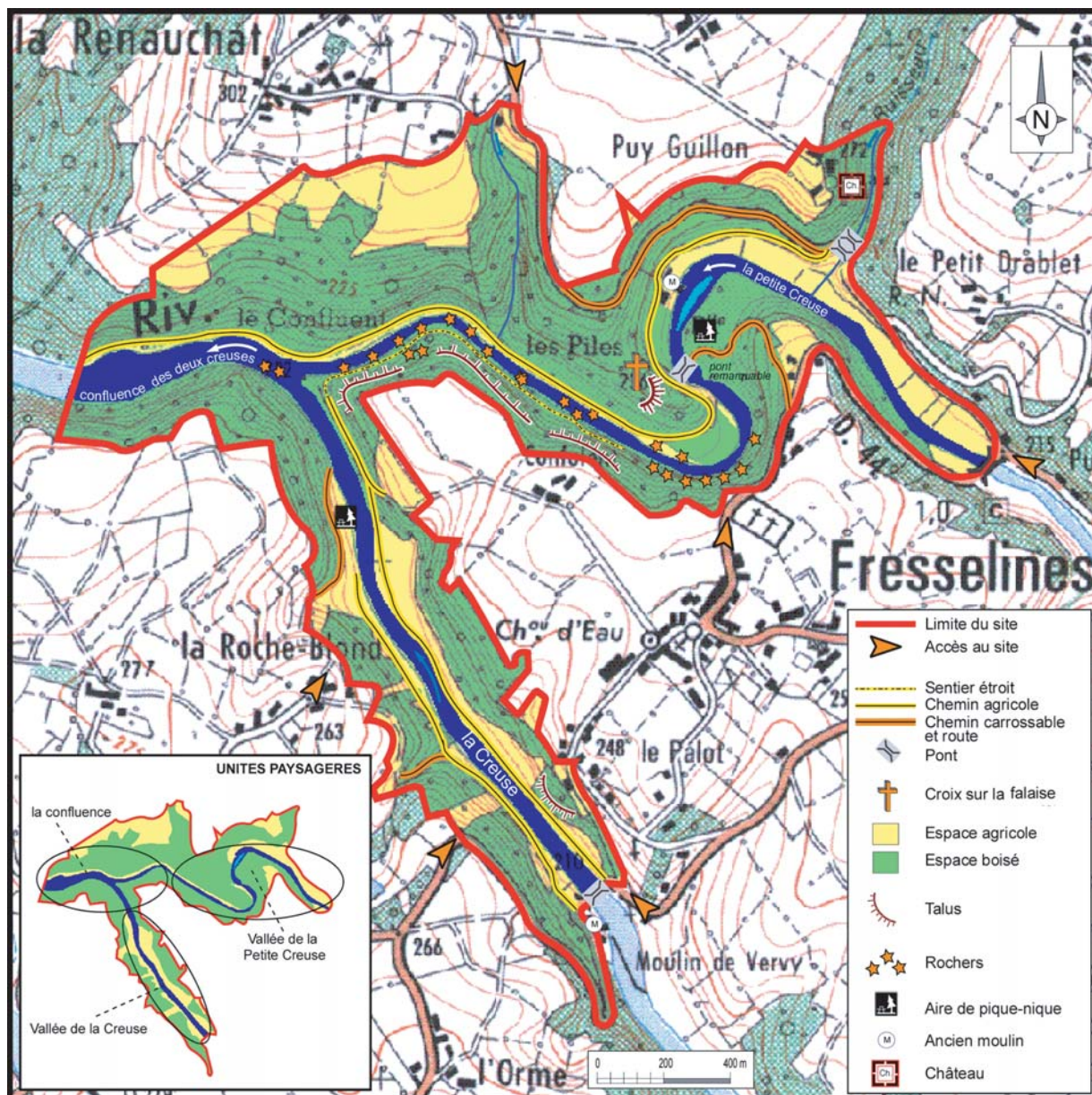
Le plateau de Fresselines ne permet pas d'apercevoir les rivières. Mais de nombreux sentiers conduisent au creux des vallées.

Schématiquement, le site est composé de 3 grands ensembles paysagers.

En aval du moulin de Vervy, après avoir franchi une écluse, la Creuse coule paisiblement et amplement entre 2 versants boisés qui canalisent le regard dans sa direction. La vallée est encaissée et assez large. Sur la rive droite uniquement, une succession de prairies s'étire vers la confluence en une bande étroite parallèle au cours d'eau. Le versant qui les surplombe laisse parfois émerger d'imposants éperons rocheux qui s'interrompent brusquement sur la rive enherbée et plate.

Au contraire, le versant boisé de la rive opposée s'élève progressivement. Une voie carrossable longe la rivière pour aboutir à une aire de pique-nique. Les berges sont dessinées par une frange d'aulnes, de noisetiers, de saules, de frênes ou de plantes herbacées qui rythment les perceptions du cours d'eau (1).

Assez souvent, le lit de la Creuse est tapissé de grands rochers plats érodés. En affleurant, quelques tables de granit, des blocs rocheux épars, animent la rivière.



La vallée de la Petite Creuse offre une succession de paysages très différents.

En décrivant successivement 2 méandres très serrés formant un S, son profil évolue progressivement.

En amont, aux abords du pont de Fresselines, la rivière coule calmement dans une vallée en berceau, le talweg est occupé par des prairies humides. Quelques ormes très âgés, ayant probablement appartenu à des haies perpendiculaires à la Petite Creuse, ponctuent le paysage. Le ruisseau de Pierrefolle, parsemé de blocs rocheux, dévale le coteau surplombé par le château de Puy-Guillon en créant de petites cascades pittoresques. Ce château implanté en ligne de crête domine la vallée. Mais il faut gravir les versants pour apercevoir ses tours, ses girouettes et ses clochetons. Un mur de schiste supporte une terrasse d'où l'on peut apercevoir les monts de Dun-le-Palestel et de Saint-Vaury (bois de Chabannes et Puy des Trois Cornes).

Juste avant le rétrécissement de la vallée, le hameau de Puy Guillon, regroupé autour d'un ancien moulin, est implanté sur la rive droite, au pied d'un versant très pentu haut d'une centaine de mètres. C'est ici, à partir de 1883, que vécut quelques mois le poète Maurice Rollinat, fuyant Paris pour s'enfuir définitivement dans la solitude campagnarde (2), (3).

Légèrement en aval de l'ancien moulin, une falaise imposante, surmontée d'un calvaire, annonce le rétrécissement de la vallée. Elle surplombe une étroite passerelle de bois posée sur de lourdes et remarquables piles de granit. Ce franchissement original permet de rejoindre un chemin qui grimpe vers Fresselines.

Puis la vallée se creuse, se rétrécit, prend des allures de gorges. La rivière très rapide est parsemée de blocs rocheux érodés de plus en plus présents à l'approche du confluent.

Sur la rive gauche, un sentier étroit épouse les contours du versant très abrupt qui le domine. Parfois il frôle des parois feuilletées de schiste. Ce cheminement est rythmé par les différents matériaux qui composent son sol : des dalles rocheuses affleurantes, d'épaisses racines, du sable... Les pentes exposées au nord sont tapissées de fougères, de mousses et de lierre dont le camaïeu de vert contraste avec la couleur rosée du schiste. De hauts conifères mêlés à des chênes et des hêtres masquent le ciel et renforcent ainsi l'impression d'encaissement.

Sur l'autre rive, bien exposée au soleil, un sentier sableux serpente sous une futaie installée dans le talweg. Les pentes moins escarpées et entièrement boisées sont animées par l'écoulement rapide d'un petit affluent. Un gué permet de passer sur la rive droite en aval d'une falaise qui plonge directement dans le lit de la rivière.

Le mélange des eaux des deux Creuse est un spectacle émouvant que l'on peut observer plus particulièrement au pied de l'éperon de confluence de Fresselines, sur une pointe très sableuse, ombragée par un majestueux tilleul (4). Cette situation privilégiée permet de se placer au cœur de la rencontre des rivières et d'observer l'élargissement du cours d'eau. Elle reflète en même temps la convergence de 2 paysages très différents. La futaie de chênes sur les terres plates de la rive droite est représentative de la tranquillité de la Creuse. En retrait de la berge, un éperon rocheux dissimulé sous la végétation annonce un paysage plus tourmenté. Sur la rive gauche, la présence de rochers de plus en plus nombreux et imposants confirme cette transformation radicale.

## Evolution du site

Les paysages pittoresques qui ont inspiré de nombreux peintres de l'Ecole de Crozant et le poète Maurice Rollinat n'existent plus. Les landes ont laissé place à des boisements. En revanche, les rochers sont toujours là, imposants, séduisants mais dissimulés au cœur de bois épais ou couverts de mousses et de fougères. Leur discrétion fait leur nouveau charme. On ne peut plus les apercevoir de loin. Il faut aller à leur rencontre, descendre au bord de l'eau pour apprécier toute la magie de leur présence.

Les nombreux sentiers qui permettent d'accéder aux rivières et de les longer sont facilement accessibles et bien entretenus. Ils montrent que le site est très fréquenté. La restauration de nombreuses habitations en résidences secondaires dans le hameau de Puy Guillon est également révélatrice du regain d'intérêt que l'on porte aux paysages de la vallée des deux Creuse. Un gué pourrait être

créé pour permettre le passage de la rive gauche de la Creuse à la pointe de confluence.

Les boisements denses des versants interdisent souvent toute perspective sur les deux Creuse. Une percée visuelle pourrait être créée près du CD 44, au pied du cimetière de Fresselines, près d'un mur de soutènement.

En descendant au moulin de Vervy, à proximité d'un calvaire, une autre perspective sur la Creuse pourrait être dégagée. En revanche, les murs qui accompagnent la voie carrossable desservant l'ancien moulin, se dégradent.

Deux chemins bordés de charmes méritent d'être soigneusement préservés. Le premier, descendant vers le moulin depuis le bourg est très original : d'un côté une haie formant une voûte, de l'autre une haie taillée au cordeau. Le second, en contrebas de Puy Guillon et canalisé entre deux murets de schiste, offre une promenade bucolique très agréable.

Les prairies humides qui longent les rivières participent à la richesse et à la diversité du paysage des 2 vallées. Seul le dynamisme de l'activité agricole peut décider de leur devenir.



La vallée de la Creuse en aval du moulin de Vervy

(1) Le nom de Fresselines vient du latin "fraxinus" signifiant frêne, arbre qui abonde dans la région

(2) En 1885 Maurice Rollinat quitte Puy Guillon pour s'installer à la Pouge près de Fresselines.

(3) Le poète est l'auteur de cette strophe caractéristique :  
*Quand on est las de l'imposture,  
 De la perverse humanité  
 C'est aux sources de la nature  
 Qu'il faut boire la vérité .*

(4) Un chemin permet de descendre rapidement au confluent depuis le plateau agricole de Fresselines. Il est soutenu par des murs de pierres sèches couverts de mousses qui signalent sa présence.